

LE BOSSU DE NOTRE-DAME : ADOLESCENCE ET VIE AMOUREUSE

Walt Disney expliqué aux adultes

par Christophe BORMANS

« Quelle différence y-a-t-il entre un héros et un anti-héros ?

Aucune !

En tant qu'anti-héros, Quasimodo partage le destin premier d'un héros : et tout le génie de Freud est justement de nous avoir fait comprendre que ce destin est de tuer le père et de s'unir avec sa mère. Quasimodo n'y manque pas. La différence avec le modèle original n'est qu'une différence de temps logique. Alors que toute la trame dramatique temporelle du héros tend à réaliser son destin parricide et incestueux, l'anti-héros est, dès le début, comme marqué au fer rouge par l'inceste qu'il réalise de par sa naissance même.

À peine né, le père de Quasimodo est exécuté par les gardes de Frollo et l'enfant est recueilli dans l'enceinte de la Cathédrale. Allons droit au but : de par sa naissance, Quasimodo scelle le destin de son père et s'unit avec sa mère. Car que représente Notre-Dame ? Sinon le ventre de la mère, l'enceinte sacrée, dans laquelle Quasimodo se complait.

À cet égard, Quasimodo ne veut pas tant dire *difforme*, qu'*informe*. "Informe", au sens de "pas encore arrivé à maturité", comme encore "en formation", encore dans le ventre de la mère, dont il peine à sortir pour trouver sa forme définitive.

Comprenons-le d'emblée : la monstruosité de Quasimodo, c'est aussi le désir incestueux dont il est marqué et affublé de par son histoire même, et qui sonne comme un oracle antique. "Si tu as un fils, il te tuera et il couchera avec sa mère", annonce l'oracle à Laïos, le père d'Œdipe. "Un bébé ? Ah ! Il est monstrueux" s'exclame Claude Frollo. L'oracle "sonne", car en tant que "sonneur", Quasimodo ne parle pas. C'est d'ailleurs ce que lui fait remarquer son maître, Claude Frollo, lorsqu'il lui rend visite pour la première fois dans le film : "Cher enfant, à qui donc parlais-tu ?" "À mes amis" répond Quasimodo, en faisant allusion à des gargouilles de pierre. "Est-ce que les pierres parlent ?" rétorque alors Frollo. "Non, elles ne disent rien", avoue honteusement le carillonneur. Bref, Quasimodo n'a pas accès à la parole de son inconscient (Ça), il se contente de sonner les cloches et de parler à son surmoi. La seule parole qui peut sortir de son inconscient est un lapsus. Lorsque Frollo lui demande de réviser son alphabet, interrogé à la lettre "F", Quasimodo répond "festival" au lieu de "faute". Par le lapsus, c'est soudain le Ça, le désir inconscient qui parle et passe par-dessus la parole du surmoi, la parole des cloches et de son maître. Car le Festival des fous, c'est bien la parole de l'inconscient, le charivari, le grand bruit, le chaos du Ça.

Toute l'histoire, tout l'enjeu du scénario, c'est que Quasimodo ait accès à cette parole du Ça, cette parole de son désir inconscient, autrement dit que Quasimodo réussisse à parler cet inceste qui est à son origine, qu'il tait depuis trop longtemps et qui le taraude et l'étouffe en sourdine. Ainsi Quasimodo aura-t-il enfin accès à sa véritable histoire, qu'il ne connaît toujours pas, puisqu'il ne connaît que celle, consciente et surmoïque que Frollo lui a racontée » (Christophe Bormans, *Psychanalyse des contes et dessins animés*).

© <http://psychanalyste-paris.com/-Psychanalyse-des-contes-de-fees-.html>